

Seul le texte prononcé fait foi

Rencontre avec les expatriés – Grand Conseil

Lausanne, 8 juin 2009

Intervention de M. Pascal Broulis Président du Conseil d'Etat

Mesdames, Messieurs,

Il est coutume d'affirmer que la Suisse, en réalité, est formée de 5 pays :

la Suisse alémanique, la Suisse romande, la Suisse italienne, la Suisse « romanche », ainsi que cette Suisse virtuelle composée des Helvètes disséminés de par le monde, et que l'on appelle la « cinquième Suisse ».

Il existe cependant une « sixième » Suisse, cette terre où vivent des centaines de milliers d'étrangers.

Ils sont venus en Suisse pour échapper à un quelconque despotisme, ou simplement pour y travailler, et pour y séjourner plus ou moins longuement.

Cette « sixième Suisse » comporte plusieurs catégories de personnes, de populations.

Et parmi ces populations, il y en a une, connue sous le nom d' « expatriés » :

des gens qui n'avaient pas forcément prévu de venir habiter dans notre pays, mais que leur carrière professionnelle, ou celle de leur conjoint, ont conduit ici, en fonction de circonstances particulières.

Ces expatriés, Mesdames et Messieurs, jouent un rôle important pour la Suisse, et pour notre région en particulier.

Par les emplois que vous occupez, vous êtes parmi les acteurs essentiels de la prospérité du canton de Vaud.

C'est donc avec plaisir, et avec reconnaissance, que j'ai l'honneur de vous saluer, au nom du Conseil d'Etat vaudois.

Un important hebdomadaire romand vous consacrait un dossier, récemment, et racontait votre façon de vivre, vos préoccupations.

Que vous travailliez dans l'industrie, la protection de l'environnement ou le sport, **vous êtes environ 30'000 à vivre dans notre canton**, dans une trentaine de multinationales, quelques organisations internationales ou les 45 fédérations et organisations sportives que notre canton abrite.

Vous êtes surtout la réalité humaine de cette attraction qu'exercent l'Arc lémanique et le canton de Vaud sur nombre de sociétés importantes.

C'est pour nous une joie d'accueillir ces entreprises, ces organisations, et leurs collaborateurs de tous les pays.

Vous êtes la preuve de notre capacité à nous ouvrir au monde, à travailler avec tous les coins de la planète, à utiliser au mieux nos atouts dans la grande compétition économique qui règne partout.

Notre aptitude à maintenir des taux d'impôt intéressants, notre savoir faire financier rendent la région séduisante, bien entendu.

On en parle beaucoup ces temps et tout abus doit être réprimé.

Mais l'intérêt pour une société de venir ici obéit à une foule de critères.

La population locale est plutôt accueillante envers nos hôtes étrangers et les conditions cadre que nous offrons, comme les transports ou nos hautes écoles, sont performantes.

Mais c'est aussi par votre activité, par votre apport chaque jour, que nous pouvons continuer à maintenir ce cadre propice à la créativité scientifique et économique.

Nous en sommes bien conscients.

Pourtant, nous nous connaissons mal.

La tolérance des Vaudois pour leurs voisins étrangers est grande, je l'ai dit. La population anglo-saxonne a sa propre radio et cela ne dérange personne.

En Suisse romande, et dans mon canton particulier, je n'ai pas ressenti ces accès de mauvaise humeur que l'on a pu observer en Suisse alémanique, à l'encontre des Allemands.

J'en suis heureux. Il n'y a pas de travail efficace dans une ambiance faite de méfiance, ou de jalousie.

Mais il ne faut pas que ce respect mutuel se transforme en indifférence polie.

Avec la crise actuelle, les rapports dans le monde du travail vont se durcir, inévitablement.

Or toute notre économie repose sur la bonne entente entre les diverses populations qui peuplent notre espace territorial.

Sachez que vous, Mesdames et Messieurs les expatriés, vous les membres de cette « sixième Suisse » dont j'ai évoqué l'existence informelle, vous êtes les bienvenus, et vous le serez toujours.

Je me réjouis, grâce à la manifestation d'aujourd'hui, qu'il soit possible de faire plus ample connaissance.

Par mes fonctions de chef du Département des finances, j'ai des contacts fréquents avec les responsables de vos entreprises ou organisations.

C'est un plaisir pour moi de rencontrer aussi ceux qui animent, au quotidien, ces mêmes entreprises et organisations.

Je vous remercie de votre attention.